ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

Démocratie et Libertés Guyanaises

UNE VOLONTÉ RÉFORMISTE POUR UN SOCIALISME LIBÉRAL

Chère Electrice,

Cher Electeur,

Nous n'allons pas dénoncer une fois encore ce qui ne va pas dans la situation actuelle en Guyane. Il suffit d'observer. Vous devez bien le ressentir à défaut d'en parler.

C'est sur les moyens que nous proposons pour modifier la situation et forcer l'évolution dans le sens qui nous semble le « bon sens » pour la Guyane, que nous sollicitons, et votre vote, et plus encore, votre appui ultérieur si vous nous avez marqué votre confiance.

Entre le courant réactionnaire qu'incarnent les adeptes de la départementalisation et le courant révolutionnaire qu'incarnent les adeptes de l'indépendance, nous entendons représenter le courant évolutionnaire et proposons LA RELEVE POUR UN SOCIALISME LIBERAL.

CE SOCIALISME LIBERAL à instaurer en Guyane, passe selon nous par :

— **LE REJET DE LA DEPARTEMENTALISATION**

Nous exigeons un cadre juridique nouveau. Mais puisque nous sommes des démocrates, nous entendons que celui-ci soit déterminé à l'issue d'une large concertation. N'estimant pas en effet être les détenteurs de la vérité universelle, nous n'entendons pas imposer arbitrairement notre modèle de statut ; mais nous nous engageons solennellement à défendre avec la plus grande fermeté et à faire aboutir, le projet retenu.

Cependant, quel qu'il soit, ce nouveau statut qui pourrait par exemple prendre la forme d'une Assemblée Territoriale avec un exécutif élu, devrait respecter les impératifs suivants : *décentralisation du pouvoir, responsabilisation à tous les niveaux et déconcentration des moyens.*

— **LA PROSPERITE ECONOMIQUE**

A partir d'une autosatisfaction de notre consommation, il faut rétablir un niveau de production et d'échanges satisfaisant sur le marché local, concurremment à une exportation à la mesure de nos capacités de production et axée sur nos spécificités ; ce qui commande étude et choix judicieux de nos créneaux de vente.

Ce réalisme bat en brèche les projets démesurés de nos technocrates ; mais il aura l'avantage de l'efficacité à condition cependant qu'il s'accompagne d'un réexamen des accords de commerce qui nous régissent et de notre situation à l'importation. Le développement des activités locales ne doit plus être entravé et il faut arriver à ce que puisse proliférer, vivre et bien vivre, un réseau serré de petites entreprises à nos dimensions.

— **DU TRAVAIL POUR NOUS TOUS, SUR PLACE : FEMMES, JEUNES ET MOINS JEUNES**

Cet objectif ne pourra être pleinement atteint qu'avec la mise en place d'un nouveau statut, nous donnant une plus grande emprise sur notre destin et plus particulièrement sur l'orientation de notre économie.

La prospérité économique et des salaires attractifs dans le secteur privé (secteur par définitition productif et créateur de richesse en économie libérale) devraient apporter une réponse au problème de l'emploi. Nous devons donc nous atteler en priorité à trouver le moyen de combler le fossé existant entre salaires du secteur privé et salaires du secteur de la Fonction Publique. **C'est une condition de base.**

IL NE DOIT PLUS Y AVOIR DEUX CLASSES DE GUYANAIS : DES GUYANAIS RICHES ET DES GUYANAIS PAUVRES ET L'EXPATRIATION NE DOIT PLUS ETRE UNE NECESSITE POUR VIVRE, MAIS UN LIBRE CHOIX.

— **UNE REVISION DE NOTRE ENSEIGNEMENT**

Nous demandons que l'enseignement qui nous est dispensé prenne en compte notre héritage culturel.

Nous exigeons en effet le *respect de notre identité guyanaise* et que l'on tienne enfin compte des besoins en enseignement, propres à la Guyane, comme de ses caractéristiques climatiques.

— **DES INDIENS ET DES BONIS, CITOYENS A PART ENTIERE**

Une intégration réelle des Indiens et des Bonis à la vie guyanaise. Habitants de la Guyane, ils doivent être considérés comme des citoyens à part entière, sans exclusive d'aucune sorte ; mais sans la contrepartie d'un abandon de leurs références culturelles et religieuses.

— **UNE REVISION DU REGIME FONCIER**

Puisque le Président de la République déclare en personne qu'un des objectifs de sa politique est de rendre les Français, propriétaires individuels de la France ; nous revendiquons la même chose pour les Guyanais en Guyane. Le bail emphytéotique (location du sol) n'est pas le moyen qui convienne le mieux pour favoriser et stimuler le développement de l'agriculture et de l'élevage. *Les Guyanais doivent eux aussi avoir toute facilité pour devenir propriétaires individuels de la Guyane.*

— **UN MARCHE D'INTERET REGIONAL**

Pour faciliter la rencontre de l'offre et de la demande, fixer les prix à un niveau satisfaisant et favoriser la création de circuits de collecte et de distribution de la production agricole.

— **DES TRACES ROUTIERS AUDACIEUX**

Des moyens de communication par air et sur fleuve, organisés, rapides et sûrs, Des téléphones qui fonctionnent.

Investissement indispensable pour propager un véritable développement.

— **DES MAISONS DE LA GUYANE**

Afin de promouvoir nos productions guyanaises dans les pays de notre environnement immédiat, comme en France.

Voilà quelques uns de nos grands objectifs. CE SONT DES POSSIBLES REALISABLES. PAS DE VAINES PROMESSES DE NOTRE PART, MAIS UN ENGAGEMENT SOLENNEL, si vous vous rangez à nos côtés, de tout mettre en œuvre pour parvenir à nos fins ; car comme l'indique notre devise : Nous voulons transformer des choses. Nous voulons voir des choses arriver. Nous ne voulons pas seulement en parler.

C'est pour cela qu'à ce jour, nous nous sommes refusés à jouer le rôle de représentant ou de haut-parleur en Guyane, d'un quelconque parti métropolitain. Nous voulions nous garder d'être prisonniers d'une discipline de parti qui serait venue entraver nos libres desseins pour la Guyane. Notre mouvement politique est indépendant, *strictement guyanais, strictement conçu pour la défense de nos intérêts de Guyanais.*

En votant pour :

Rodolphe VÉRIN

Suppléant

Joseph Georges THEBIA

vous choisirez une équipe neuve et fraternelle, unie dans une même ambition pour la Guyane.

Ce sera un pacte de confiance entre vous et nous pour instaurer les nécessaires réformes pour les réalités d'aujourd'hui, pour conjuguer enfin la Guyane au présent, non plus au passé ni au futur.

EN VOTANT POUR NOUS, VOUS VOTEREZ POUR UN SOCIALISME LIBERAL AUX COULEURS DE LA GUYANE

IMP. PAUL LAPORTE - CAYENNE